

Intervention Emancipation sur l'ordre du jour du congrès national de la FSU

Avant que le congrès commence, Emancipation a trois remarques sur l'ordre du jour, dont une que nous souhaiterions soumettre au vote si elle n'est pas acceptée.

La première porte d'abord sur la tenue du congrès, qui a lieu en plein milieu du pic épidémique et alors que plus de 30000 personnes sont actuellement hospitalisées. Nous avons demandé et obtenu avec la FSU le report des épreuves de spécialités du bac parce qu'on ne peut pas avancer de la même manière en cours quand la moitié des élèves sont malades ou cas contact. De même, il aurait fallu que le congrès de la FSU soit reporté parce qu'on ne peut pas débattre de manière aussi représentative quand une partie des personnes qui devaient y participer sont malades, positives ou ne se sentent pas en sécurité. La présence des retraités s'en ressent en particulier.

Des aménagements ont été décidés et nous remercions les organisatrices et organisateurs mais ils sont insuffisants :

- nous persistons à demander des paniers repas plutôt que d'être obligées de manger à table même à 6 ;
- nous pensons qu'il faut supprimer la soirée festoyante, qui ajoute des risques de contamination, et qui pourrait faire mauvais effet auprès de nos collègues s'ils en apprenaient l'existence alors que tous les événements conviviaux sur les lieux de travail ont été annulés ;
- la distribution d'autotest au début du congrès nous semble utile pour les collègues qui ne seraient pas déjà testés ; une distribution nous semblerait également utile à sa sortie pour que nous puissions nous tester dimanche avant de reprendre le travail pour nous assurer que nous n'avons pas été contaminé.e.s au cours du congrès.

Deuxième remarque, le congrès se déroule également alors que de nombreuses actions sont engagées dans le prolongement des grèves particulièrement réussies du 13 et du 27, contre la gestion sanitaire de Blanquer, pour la création de tous les postes nécessaires et pour le rattrapage des salaires. Il faut en tenir compte dans l'organisation du travail du congrès : soit en avançant le débat sur l'action (quitte à traiter l'un des thèmes vendredi), soit en envoyant dès cet après-midi une motion de soutien du congrès à ces luttes, de préférence rédigée par une commission pluraliste. Nous proposons également que soit adoptée dès aujourd'hui une motion de soutien aux représentant.e.s des personnels convoqué.e.s au tribunal correctionnel de Clermont-Ferrand demain après-midi pour leur soutien à la grève des collègues du lycée Blaise Pascal contre les E3C.

Enfin, et c'est là que nous demanderons que le congrès se prononce, la signature de l'accord sur la PSC n'est pas prête d'être digérée, notamment parce que l'exécutif n'a même pas cherché à obtenir un report de la signature de quelques jours pour qu'elle n'ait pas lieu avant que le congrès ait pu se prononcer à son sujet. Emancipation va tout faire avec celle et ceux qui le voudront dans et hors la FSU pour le retrait des signatures. Notre demande de modification de l'ordre du jour, plus acceptable par le plus grand nombre, serait déjà une première réponse au sein du congrès à la rancœur de nombreuses personnes mandatées, qui pourrait nuire à la sérénité des débats sur les autres thèmes du congrès. Nous proposons qu'en parallèle du Zoom laïcité prévu à la fin du thème 2 demain à 17h15 soit tenue une commission de plein exercice sur la protection sociale ouverte à toutes les personnes qui le souhaitent, qui serait le meilleur lancement possible pour un secteur "protection sociale" que beaucoup de syndiqué.es appellent de leurs vœux.